

LA PLACE DE LA LANGUE MATERNELLE EN INTERVENTION SOCIALE

Analyse transnationale



Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0)

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ EXÉCUTIF	3
1. PRÉSENTATION DU PROJET	4
1.1 Introduction et genèse du projet.....	4
1.2 Les objectifs du projet LAMMATIS.....	6
2. MÉTHODOLOGIE DE MISE EN OEUVRE DE L'ENQUÊTE	7
2.1 Sélection des partenaires associés	7
2.2 Cadre conceptuel et outil de collecte.....	9
2.3 Méthode de collecte des données et calendrier.....	9
3. PRÉSENTATION ET ANALYSE TRANSNATIONALE	11
3.1 Analyse sociolinguistique des personnes accueillies	11
3.2 Analyse socioprofessionnelle des personnes interrogées	12
3.3 Les ressources des institutions et les pratiques interculturelles	16
3.4 Les idéologies linguistiques des professionnels.	18
3.4 Stratégies de communication mise en œuvre	21
3.5 Souhaits et demandes de professionnels	22
4. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS	23
4.1. Axes d'amélioration identifiés pour la prise en compte de la langue maternelle dans l'accueil des personnes migrantes	23
4.2. Les axes d'amélioration et points de vigilance de l'enquête	25
5. ANNEXE Liste des partenaires associés	26

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Cette analyse transnationale sur La place de la langue maternelle en intervention sociale explore l'importance de la langue maternelle dans le cadre de l'accueil et de l'accompagnement des migrants. Il met en lumière les défis et les opportunités liés à la communication interculturelle dans les services sociaux, sur la base d'une enquête réalisée auprès de professionnels et d'institutions à travers différents pays européens. Voici un résumé détaillé des points clés du document :

1. Introduction et genèse du projet

Le projet LAMMATIS vise à reconnaître et à valoriser la langue maternelle des migrants dans le processus d'intégration sociale. Il repose sur l'idée que la langue maternelle est cruciale pour l'identité individuelle et joue un rôle central dans la capacité des migrants à s'intégrer et à participer pleinement à la société d'accueil.

2. Méthodologie de l'enquête

La sélection des partenaires et des structures d'accueil fut basée sur leur pertinence et leur implication dans l'accueil des migrants. L'utilisation d'entretiens semi-directifs a permis de recueillir des données auprès des professionnels travaillant avec des migrants.

3. Principaux constats

- Diversité linguistique et socioprofessionnelle : Les migrants proviennent de diverses origines, entraînant une grande variété de langues et de dialectes dans les centres d'accueil.
- Stratégies de communication : Les professionnels adoptent différentes stratégies pour surmonter les barrières linguistiques, incluant l'utilisation de technologies de traduction, le recours à des interprètes, le langage non verbale, des pictogrammes et la mise en place de formations linguistiques.
- Ressources et pratiques interculturelles : bien que des efforts soient faits pour intégrer la dimension interculturelle, il existe un besoin de renforcer les compétences des professionnels et de développer des outils adaptés pour une meilleure communication et intégration des migrants.

4. Recommandations

- Amélioration des stratégies de communication : Approfondir la recherche sur l'efficacité des différentes stratégies de communication et développer des outils spécifiques pour améliorer l'accueil des migrants.
- Développement d'outils adaptés face à la précarité des ressources actuelles.
- Approche institutionnelle : Établir des critères et des protocoles unifiés pour guider les professionnels dans l'utilisation des langues dans la communication avec les migrants.
- Promotion de l'approche multilingue : Encourager l'intégration d'une approche multilingue dans les pratiques professionnelles pour répondre aux défis de l'accueil des migrants.

5. Conclusion

Le rapport souligne l'importance cruciale de la langue maternelle dans le processus d'intégration des migrants et appelle à une prise de conscience et à un engagement accru des professionnels et des institutions pour valoriser et intégrer cette dimension dans leurs pratiques d'accueil. Il met en avant le besoin de formations continues, de ressources supplémentaires et d'une meilleure coordination entre les acteurs impliqués pour faciliter l'intégration des migrants dans la société d'accueil.

1. PRÉSENTATION DU PROJET

1.1 Introduction et genèse du projet

Le projet LAMMATIS s'appuie sur la volonté de « substituer à la représentation prédominante de l'étranger en qualité d'objet, une représentation de l'étranger en tant que sujet pensant, sachant, en capacité à nous enseigner, à nous transmettre des savoirs théoriques et cliniques s'appuyant sur des interrogations en cours, des siècles d'observations, d'analyses, de recherches »¹.

Selon Zohra Guerraoui et Odile Reveyrand-Coulon, « des chercheurs se référant à la psychologie interculturelle ont souligné la nécessité pour la psychologie de prendre en compte non seulement l'importance de la culture dans le développement du psychisme pour l'étude du comportement humain, mais aussi la singularité des phénomènes étudiés et d'interprétation des données propre à un objet »². C'est en lien avec cette définition de la psychologie interculturelle que le projet LAMMATIS s'est construit.

La langue maternelle est le socle de notre identité, en lien avec notre culture, notre nationalité.

- Au niveau cognitif : l'accès à notre langue maternelle permet d'organiser notre pensée. Il s'agit d'une fonction psychique organisatrice favorisant le déploiement de la pensée.
- Au niveau affectif : notre langue maternelle nous donne accès à la narration. Elle permet que l'être soit lui-même et pas autre chose, en corrélation avec l'élan de rendre tout être sujet et non objet dans sa vie. Via la LM, le sujet peut faire un récit de lui-même et ainsi développer son sentiment d'unité ou de continuité.

Selon Tove Skutnabb-Kangas³, la langue maternelle se définit selon 4 critères :

- L'origine : elle est le socle de base, ce que l'on apprend en premier
- L'identification : interne, c'est-à-dire la langue à laquelle une personne s'identifie et externe, c'est-à-dire celle par laquelle on est identifié par les autres comme locuteurs natifs,
- La compétence : la langue qu'on connaît, que l'on maîtrise le mieux,
- La fonction : la langue que l'on utilise le plus

La culture au sein de laquelle l'homme se déplace a pour objet de pourvoir à ces besoins vitaux, d'où l'importance d'accompagner les personnes migrantes pour faciliter leur insertion et leur survie.

Chaque individu transporte avec lui sa culture, son cadre de référence. Celui-ci est mis à mal dans la migration. Pour accompagner, il faut comprendre l'autre, connaître ses origines. Au sein de la langue maternelle, le langage non verbal est tout aussi important. Par exemple, le regard; dans les cultures africaines, un regard trop intense sera considéré comme irrespectueux alors que dans les cultures d'Asie, s'il n'est pas suffisamment soutenu, c'est une preuve d'impolitesse. En tant que travailleurs

¹ La proclamation, Alain Thers

² Les cahiers internationaux de psychologie sociale, numéro 99-100, 2013, Zohra Guerraoui, Odile Reveyrand-Coulon

³ Citée dans Langue maternelle en migration: les ingrédients d'un métissage harmonieux, dans Enfance&Psy, 2020, Dalila Rezzoug, Geneviève Serre, Thierry Baubet, Marie Rose Moro

sociaux, il nous semble indispensable de chercher à comprendre l'Autre, sa culture pour pouvoir le rendre acteur de son accompagnement et de son intégration.

Diverses études mettent en avant des conséquences à l'assujettissement de l'Autre. C'est le cas notamment de l'article relatif aux « troubles du langage oral en situations transculturelles »⁴ qui met en avant un enchevêtrement important entre les troubles du langage et les troubles psychopathologiques, analyse appuyée par les ouvrages nord-américains.

L'étude montre que la migration est corrélée à une nécessité de soins (d'accompagnement) plus importants. Ainsi l'instauration d'une relation asymétrique entre l'accompagnateur et l'accompagné qui ne favorise pas les échanges, ou encore les pensées de la personne migrante qui ne peuvent quitter l'intériorité psychique pour s'exprimer dans l'extériorité sociale, sont autant de freins à la relation d'accompagnement. Dans ces situations, la personne accueillie est dans l'incapacité d'exprimer sa pensée, sa condition et donc d'y faire face. Cette asymétrie ne permet pas l'ouverture au monde. De ce fait, il ne peut pas établir une relation entre les individus, relation indispensable à l'accompagnement.

Cette asymétrie place la personne migrante comme objet de la relation et non sujet, ce qui ne permet pas son intégration. En effet, celle-ci ne dispose pas du nombre de mots suffisant pour exprimer sa pensée. Cela induit une situation de vulnérabilités psychiques et sociales. La personne accueillie est assujettie, emprisonnée dans une prescription tentaculaire d'identités sociales négatives.

La personne migrante peut ressentir un sentiment de désarroi, de profonde frustration pouvant provoquer une difficulté de sa propre reconnaissance. Pour y faire face, certaines conduites sont observables : tristesse, colère, posture de repli sur soi identitaire (mutisme, communautarisme, propension au monologue) ...

Aller à la rencontre de l'Autre ne va pas de soi. C'est une recherche de compréhension du monde intrinsèquement liée à notre personnalité.

Face à ces constats et études, il nous est paru indispensable de réaliser un projet pour comprendre, concrètement, comment cela se traduit sur le terrain et dans la pratique des travailleurs sociaux en prise avec les populations migrantes. Ainsi, grâce au soutien d'Erasmus+, le projet LAMMATIS vit le jour.

Pour avoir des données fiables et transposables et les plus proches des réalités du terrain, nous invitons les étudiants dans le cadre du projet LAMMATIS à expérimenter un déplacement et ainsi se mettre en situation de vulnérabilité :

- Physique : modifications alimentaires, odeurs, bruits, climat ...
- Psychique : incompréhension, changement d'humeur, d'attitudes. Notre système de référence psychique réagit en fonction de notre propre culture. La confrontation à une autre culture,

⁴ Les troubles du langage oral en situation transculturelle, dans Contraste Ed. Erès, 2014, Geneviève Serre-Pradère, Dalila Rezzoug, Stéphane Di Meo, Nathaëlle Bock, Marie Rose Moro, Thierry Baubet

avec des situations atypiques, demande des capacités d'adaptation de notre appareil psychique.

- Social : la migration débute par une perte. Perte de repère, d'environnement et de notre entourage. Cela nécessite des réaménagements, pour certains ils se traduisent dans la recherche de nouvelles relations sociales, une ouverture à l'autre; pour d'autres ils se traduisent dans un repli sur soi, sur un groupe de même culture voire un enfermement.

Les effets psychiques et sociaux sont intrinsèquement liés. L'un a des résonances sur l'autre et vice versa. Ils engagent la personne à définir des stratégies d'adaptation, le plus souvent inconscientes. Faire prendre conscience de ces stratégies est un enjeu essentiel pour le travailleur social. En effet, celles-ci nécessitent un processus d'ouverture au monde, d'acceptation des risques, de bouleversements des représentations, indispensable pour s'interroger sur le sens de notre environnement et de l'accompagnement proposé aux personnes migrantes.

En permettant une analyse sur différents territoires européens, le projet LAMMATIS vise à apporter des réponses aux questionnements suivants :

- Quelle est la perception des professionnels de l'accompagnement quant à la communication dans les services d'accueil, caractérisés par la diversité linguistique des migrants ?
- Quels sont les moyens dont disposent ces professionnels pour garantir une communication efficace, et quelles stratégies mettent-ils en œuvre à cette fin ?
- En comparant divers territoires, dans quelle mesure les politiques d'intégration régionales influent-elles sur les pratiques et les politiques institutionnelles liées à la communication dans ces contextes de diversité linguistique ?

1.2 Les objectifs du projet LAMMATIS

La finalité des professionnels, des étudiants et des structures mobilisés dans le projet LAMMATIS est de s'investir dans une recherche au niveau européen afin d'identifier les effets induits par les échanges et rencontres internationales sur les enseignements, la pédagogie et les méthodes dispensés au sein des écoles de formation des travailleurs sociaux.

Ainsi les 3 objectifs du projet sont les suivants :

1 - Reconnaître la diversité culturelle des migrants au sein des territoires d'accueil.

Dans cet objectif, 3 pays se sont mobilisés, la France, l'Espagne et le Portugal. 26 étudiants se sont investis et ont rencontré plus de 36 structures qui ont une mission directe en lien avec le public migrant.

Par le biais d'un questionnaire et de rencontres de professionnels de terrain, les étudiants et accompagnateurs du projet LAMMATIS, cherchent à identifier l'usage qui est fait de la langue maternelle dans les échanges formels et informels. Si les professionnels n'y font que peu ou prou usage, nous tentons d'en comprendre la cause : est-ce une volonté individuelle ou une décision collective, voire culturelle ? Est-ce une non-décision, une forme d'impensé ancré dans un inconscient collectif occidental et qui s'impose aux travailleurs sociaux, comme allant de soi ?

2 – Mieux saisir la situation de ceux qui vivent, ont vécu, ou vivront la/les migrations ; et en conséquence, mieux les accompagner au sein d’une approche tout à la fois humaniste et professionnelle.

Dans cet objectif, il s’agit d’améliorer l’accès aux services et aux lieux ressources. Passer d’une relation asymétrique à une relation d’égal à égal, en prenant en considération l’appareil psychique de la personne migrante qui a souvent souffert dans son parcours migratoire.

3 – Promouvoir une culture d’accueil inclusive et participative dans le domaine social et médico-social. Ainsi, permettre à la personne migrante, d’exprimer, de communiquer sur ce qu’elle ressent face à sa propre situation, sans créer une nouvelle frontière, celle de la langue. Grâce au questionnaire, les étudiants vont observer et rechercher, librement, les traces d’autres langues autour et au sein des structures participantes au projet. Au cœur de cet objectif, l’idée est également de faire prendre conscience, aux étudiants, des dynamiques, le plus souvent inconscientes et qui surgissent et s’imposent lors de la rencontre avec l’Autre.

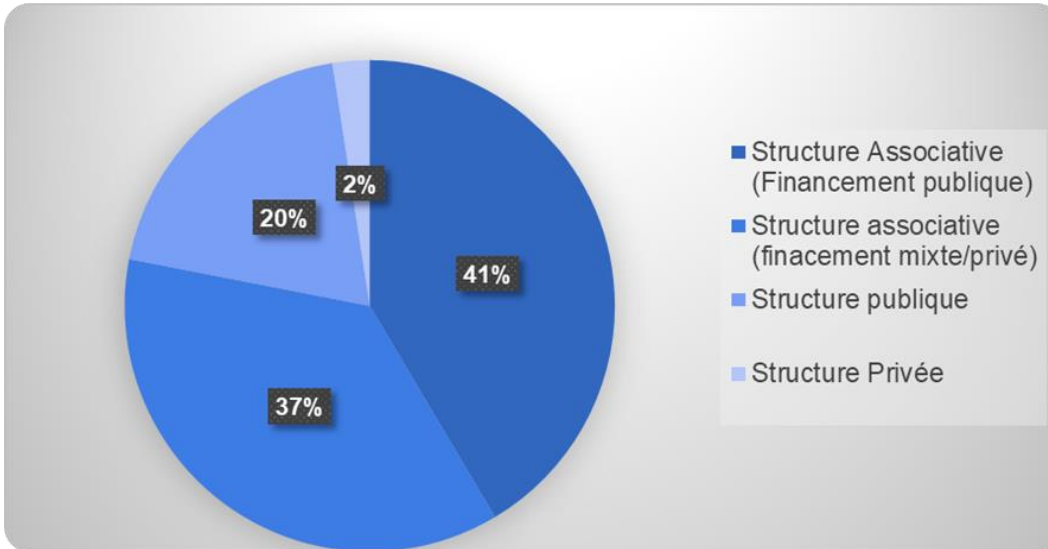
2. MÉTHODOLOGIE DE MISE EN OEUVRE DE L'ENQUÊTE

2.1 Sélection des partenaires associés

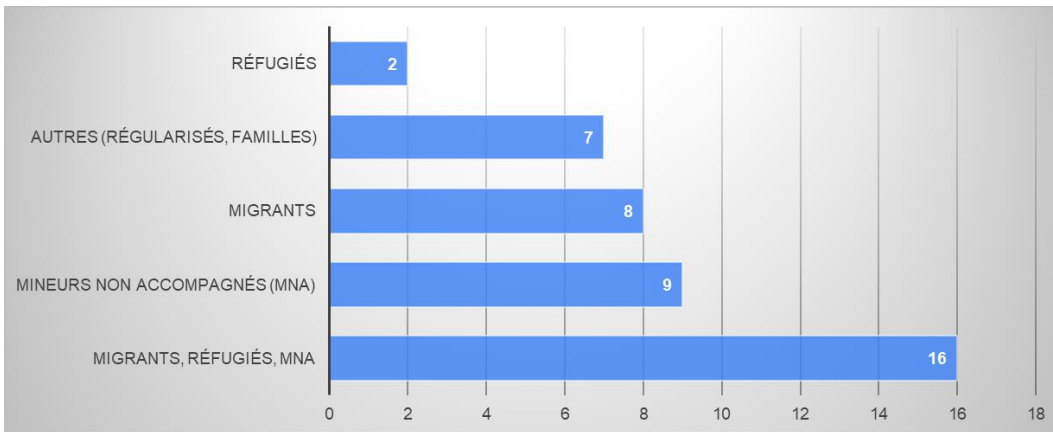
Chaque partenaire du projet LAMMATIS a joué un rôle clé dans la sélection des structures d’accueil de migrants sur les 4 territoires. La sélection fut réalisée selon la pertinence, l’accessibilité, le réseau et l’objectif global de l’enquête.

Dans ce contexte, le terme “structures d’accueil de migrants” fait référence à des organisations, des centres ou des institutions qui fournissent des services d’accueil, d’orientation et d’assistance aux migrants, qu’ils soient mineurs non-accompagnés, réfugiés et/ou demandeurs d’asile.

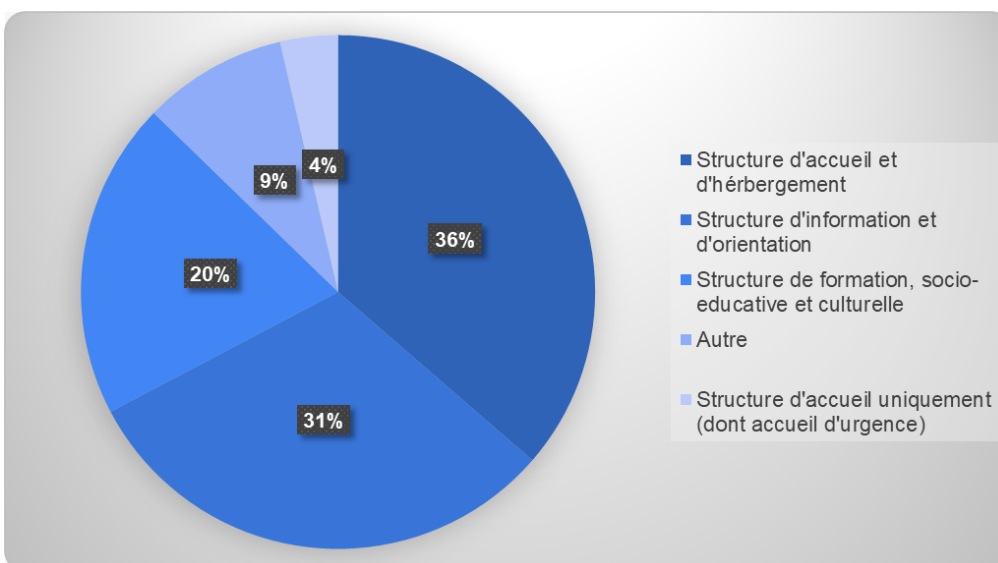
Le projet LAMMATIS a rassemblé plus de 36 de ces structures et 54 professionnels, assurant ainsi une représentation des divers types de structures et de services dans chaque zone géographique. Les tableaux ci-dessous montrent la diversité en termes de modèle de financement, de type de public accueilli ainsi que les différentes modalités d’accueil.



Graphique 2.1 - Type de structure participantes au projet



Graphique 2.2 - Type de public accueilli



Graphique 2.3 - Type de services proposées

2.2 Cadre conceptuel et outil de collecte

L'enquête s'est réalisée par le biais d'entretiens semi-directifs animés par les étudiants des partenaires du projet auprès de professionnels des structures d'accueil de migrants. Cette modalité permet d'alterner des moments d'échanges par le biais de questions générales et ouvertes favorisant le recueil de narrations ou de récits, et des moments de recueil de données précises préalablement définies.

Afin de réaliser la collecte de données, les partenaires du projet ont développé un questionnaire support à ces entretiens sur Google Form (voir Annexe 1), consistant en une série de questions structurées en 5 étapes clés :

1. Le recueil d'informations générales sur la structure d'accueil
2. L'observation de l'environnement autour de la structure d'accueil
3. L'observation des locaux de la structure d'accueil et de l'accueil physique
4. La conduite de l'entretien avec le ou les professionnels
5. Le recueil des témoignages de migrants

Cette approche de collecte de données, sous forme d'entonnoir, avait pour objectif de recueillir des informations de manière progressive et de simuler le parcours d'un migrant à l'approche d'une structure d'accueil sur chaque territoire. De plus, cette approche a permis de mettre en parallèle/confronter la diversité linguistique dans les espaces publics et les outils qui composent les services, avec la perception et la stratégie de communication des professionnels.

Ce questionnaire a pu fournir des données à la fois quantitatives et qualitatives selon le type de questions posées (choix multiples, questions ouvertes, recueil de témoignages, etc.).

2.3 Méthode de collecte des données et calendrier

2.3.1 Méthode de collecte des données

La collecte des données s'est réalisée au travers la mobilité de 36 étudiants des partenaires du projet, centres de formation et universités, localisés sur les 4 territoires.

Les étudiants de Etcharry Formation Développement (EFD) basés dans les Pyrénées Atlantiques ont effectué leur mobilité en Catalogne en partenariat avec les étudiants de l'Université Autonome de Barcelone (UAB) et inversement.

Les étudiants de POLARIS basés à Limoges ont effectué leur mobilité dans la région du Douro (PT) en partenariat avec l'ISSSP et ESTGL et inversement.

- Etcharry Formation Développement - Ustaritz
- Polaris Formation - Limoges
- Universitat Autonomia de Barcelona - Barcelone
- Cooperativa de Ensino Superior de Servico Social - Porto
- Instituto Politecnico de Viseu - Lamego



Graphique 2.4 - Mobilités étudiantes dans le cadre du projet LAMMATIS

Des groupes constitués d'étudiants locaux et étrangers, accompagnés ou non d'un formateur/enseignant, se sont donc rendus dans les structures d'accueil de migrants afin de réaliser la collecte de données par le biais de l'enquête décrite ci-dessus.

Deux modalités de conduite d'entretiens avec les professionnels des structures d'accueil ont été définies.

Dans le cadre de la mobilité étudiante Pyrénées Atlantiques-Catalogne, les entretiens avec les professionnels ont été menés principalement par les étudiants locaux afin de s'assurer une bonne compréhension des réponses et des enjeux de chaque structure. Les étudiants étrangers avaient principalement un rôle d'observateurs. La posture d'observation n'a pas empêché la participation aux échanges et recueil de témoignage des migrants.

Dans le cadre de la mobilité étudiante entre la Haute Vienne et le Douro, la conduite des entretiens avec les professionnels a été réalisée par les étudiants étrangers, selon une méthodologie de mise en situation. Cette approche pédagogique visait à plonger les étudiants dans des situations réalistes de l'échange entre un migrant et un professionnel, afin de mieux appréhender les difficultés et obstacles rencontrés dans la communication avec les professionnels.

Dans les différents territoires du projet, le travail de terrain avec les structures d'accueil a été suivi d'une session de mise en commun des différentes données (observation et entretiens) et de confrontation de l'intersubjectivité des différents membres de l'équipe du projet.

2.3.2 Calendrier de mise en œuvre et saisie des données

La collecte de données s'est réalisée sur les 4 territoires du 06 février 2023 au 05 mai 2023.

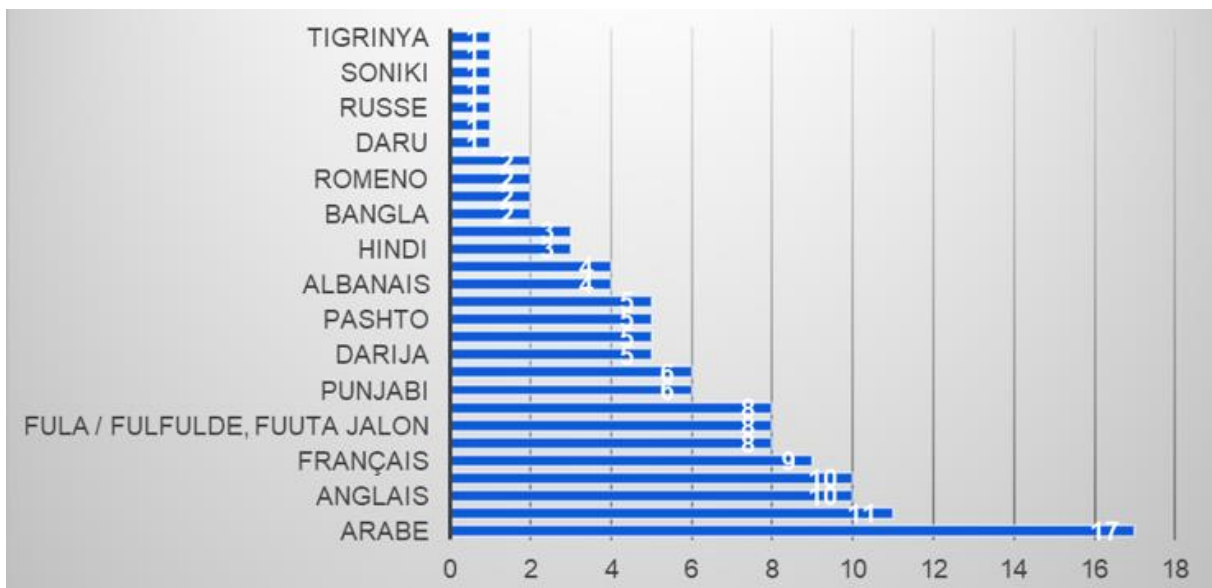
- La collecte des données auprès des structures d'accueil des Pyrénées-Atlantiques a été réalisée du 06 au 10 février 2023 par les étudiants de EFD et les étudiants de l'UAB
- La collecte de données auprès des structures d'accueil de la Catalogne a été réalisée du 27 au 03 mars 2023 par les étudiants de l'UAB et les étudiants de l'EFD
- La collecte de données auprès des structures d'accueil de Limoges a été réalisée du 24 au 30 avril 2023 par les étudiants de l'ISSSP et ESTGL en partenariat avec les étudiants de POLARIS
- La collecte des données auprès des structures d'accueil du Douro a été réalisée du 01 au 05 mai 2023 par les étudiants de POLARIS en partenariat avec les étudiants de l'ISSSP et ESTGL.

La saisie des données dans le Google Form a ensuite été réalisée à posteriori par les étudiants ou les partenaires eux-mêmes.

3. PRÉSENTATION ET ANALYSE TRANSNATIONALE

3.1 Analyse sociolinguistique des personnes accueillies

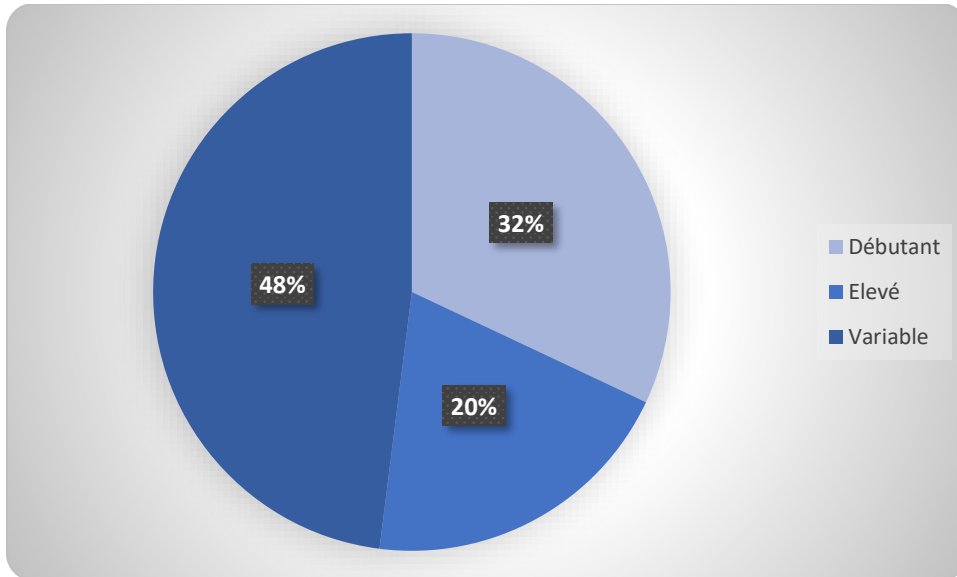
L'enquête a révélé que les services d'accueil font actuellement face à des flux migratoires à la fois rapides et diversifiés. Un élément significatif réside dans la variété des nationalités des personnes fréquentant régulièrement ces services. Selon les professionnels interrogés, les entités d'accueil en Catalogne accueillent des individus issus de 11 pays d'origine, tandis que celles de la région des Pyrénées françaises en accueillent provenant de 36 pays différents. Cette tendance est étroitement liée à la diversité des langues pratiquées dans les espaces d'accueil comme le révèle graphique ci-dessous.



Graphique 3.1 Langues identifiées dans les structures d'accueil

En plus de cette dynamique sociodémographique évolutive, il est important de noter la diversité des compétences communicatives, tant en termes d'alphabétisation que d'utilisation de différents dialectes. Cette disparité crée une complexité dans le paysage de la

communication, où certaines personnes sont en phase d'apprentissage, d'autres sont à l'aise à l'oral mais rencontrent des difficultés dans la communication écrite et enfin ceux qui maîtrisent déjà la langue d'accueil sans rencontrer de problèmes apparents dans la communication verbale. De plus, l'éventail des langues secondaires (généralement héritées de l'époque coloniale), pouvant servir de ponts dans le processus d'apprentissage des langues du pays d'accueil, évolue en fonction des parcours migratoires.



Graphique 3.2 Niveau de connaissance de la langue d'accueil

3.2 Analyse socioprofessionnelle des personnes interrogées

3.1.1 Profil de professionnels

Cette enquête nous a permis d'interroger 54 professionnels sur leurs pratiques professionnelles et celles de leur institution autour de la place accordée à la langue maternelle. D'après les données présentées dans le graphique 2.1, il apparaît que parmi les 54 personnes interrogées, une majorité occupe des postes d'éducateurs spécialisés et de travailleurs/assistants sociaux au sein de leurs institutions.

En ce qui concerne leur expérience de travail auprès des migrants, la majorité de ces professionnels cumule entre 1 et 5 années d'expérience, suivis de près par ceux ayant plus de 5 ans d'expérience, tandis qu'un nombre moindre dispose de moins d'un an d'expérience. Cette répartition reflète une certaine stabilité et continuité dans leur travail.

Année d'expérience	Catalogne	Douro	Haute de Vienne	Pyrénées Atlantiques	TOTAL
Moins de 1 an	1	1	3	2	7
De 1 à 5 ans	8	3	7	9	27

Plus de 5 ans	5	3	4	8	20
TOTAL	14	7	14	19	54

Tableau 3.1 Années d'expérience auprès des migrants par territoire

En ce qui concerne les compétences linguistiques des professionnels dans les langues nationales, européennes et non européennes (comme l'arabe ou l'ourdou), il est notable que presque tous les professionnels des quatre territoires étudiés maîtrisent au moins deux langues, notamment pour les langues nationales et européennes, principalement l'anglais, le français et l'espagnol.

De plus, il est intéressant de noter que 2 professionnels en Catalogne, 2 professionnels en Haute Vienne, et 1 professionnel dans les Pyrénées parlent au moins l'une de ces langues non européennes telles que l'arabe ou l'ourdou (à l'exception du Portugal)

Langue parlée	Catalogne	Douro	Haute-Vienne	Pyrénées Atlantiques	TOTAL
Parler la langue nationale	14	7	14	19	54
Parler une deuxième langue européenne (anglais, français, espagnol, allemand)	14	7	13	19	53
Parler au moins une langue non européenne (arabe, ourdou)	2	0	2	1	5

Tableau 3.2 Langues parlées par les professionnels interrogés par territoire

3.1.2 La motivation à travailler dans ce secteur

Les personnes interrogées ont été questionnées sur leur motivation à travailler avec des migrants sous forme de questions ouvertes. Nous avons pu identifier plusieurs catégories de motivations sur les 4 territoires.

Catégorie de motivation	TOTAL
L'impact positif sur les migrants et la société	2
La curiosité et l'apprentissage d'autres cultures	8
Les valeurs éthiques et humanistes	7
Les avantages relationnels et de développement personnel	6
Leur trajectoire personnelle de migrant	6
Le développement de carrière	4
La vocation	1

Non prononcé / Non applicable	12
Total général	54

Tableau 3.3 Motivations à travailler dans ce secteur

Il est possible d'observer que la majorité des personnes interrogées trouvent leur motivation dans deux éléments clés. Tout d'abord, l'impact positif qu'elles ont dans la vie des migrants et la transformation sociale et ensuite, la possibilité d'apprendre à travers la diversité culturelle et l'interaction avec les migrants

Ces éléments indiquent que ces professionnels identifient des avantages significatifs en ce qui concerne leur propre développement personnel lorsqu'ils s'engagent dans le processus de changement social en faveur d'individus provenant de cultures différentes de la leur.

Afin d'illustrer cette dynamique, nous proposons ci-dessous quelques extraits issus des réponses qualitatives :

"Le contexte géopolitique, participer à sa petite échelle, être actif, les accompagner de manière globale, une richesse diverse au niveau culturel. " (E27)

"Changer la société, apprendre à connaître d'autres cultures, offrir des ressources là où il n'y en a pas, être en mesure d'offrir des alternatives aux migrants" (E3).

"Le besoin de comprendre les raisons de l'arrivée de chaque personne dans l'institution et de l'aider à accéder à ses droits et à se familiariser avec la culture. " (E34)

La motivation liée à la dimension éthique et humaniste apparaît significative, car elle repose sur l'engagement des professionnels envers des valeurs morales et humanitaires, particulièrement envers les individus les plus vulnérables.

"L'envie d'aider, la compassion, la solidarité, l'indignation devant des injustices sociales." (E30)

"Je l'ai fait par héritage familial, l'entraide et le tourné vers l'autre sont des valeurs que ma mère m'a transmises, mais avant je n'étais pas du tout dans le social ou l'humanitaire et ces aspects me manquaient. J'ai donc commencé par des maraudes et je me suis retrouvé, j'avais l'impression d'être de nouveau moi." (E21)

"La proximité et l'empathie avec ce groupe. " (E6)

"Égalité des droits, équité, justice globale" (E1)

Le quatrième profil est associé aux motivations liées à la perception des bénéfices personnels, incluant le développement personnel, résultant des relations établies, de la curiosité et de l'apprentissage d'autres cultures.

"Migrants ou pas migrants, mon but est de travailler avec les jeunes, de les accompagner. J'ai à cœur d'évoluer avec les générations, de m'adapter aux nouvelles demandes. J'aime leur faire confiance et leur faire prendre confiance. J'aime leur faire comprendre que nous croyons en eux et que rien n'est impossible. " (E22)

"J'ai travaillé dans les prisons et j'ai rencontré beaucoup de députés qui luttait contre la délinquance. J'ai voulu travailler sur les aspects traumatiques des jeunes, pour comprendre les autres et leur permettre de comprendre ce que signifie être d'une ethnie différente en France et au Pays Basque. " (E23)

"Se sentir utile, grandir avec les personnes accueillies et découvrir des cultures" (E38)

" C'est très riche les échanges, la découverte de leurs pays et culture nous apportent autant qu'on leur apporte. C'est un plaisir, ça a changé notre façon de travailler. Je n'ai jamais voyagé, mais je voyage à travers deux, avec eux... " (E46)

"Il est important de travailler dans la sphère sociale, de comprendre la culture des migrants et de partager la culture portugaise. Soutenir les gens. " (E50)

Le cinquième profil qui émerge est celui des professionnels dont la motivation est influencée par leur propre trajectoire migratoire, ainsi que par la perception qu'ils peuvent obtenir des résultats qu'ils considèrent comme contribuant au changement social tout en apprenant de la culture de l'Autre. Prenons les exemples suivants :

« J'ai voyagé, j'ai travaillé, j'ai moi-même été un migrant. Ma famille est composée de migrants. Et les cultures ça enrichit. » (E42)

« Elles étaient d'abord personnelles. Ma famille avait vécu ce genre de situation et je voulais mieux la comprendre. Cela m'a permis de travailler sur ma relation avec mes origines. Mais la motivation de ce public à s'investir dans l'accompagnement m'a vraiment aidé. Cela ouvre la porte à des possibilités. » (E33)

« Avoir vécu le déracinement, avoir pu s'intégrer, apprendre une autre langue, me permet d'avoir des échos, de mon histoire avec celles des personnes qui m'accompagnent... » (E32) "

«.après un Erasmus en Espagne, dans le domaine du travail social, je me suis intéressé à l'aide aux personnes en situation de vulnérabilité, et suis tombé amoureux de la profession. »

« Le fait d'avoir vécu à l'étranger, et d'avoir été confronté au déracinement, ont suscité chez moi un intérêt accru pour le soutien aux migrants." (E31)

L'analyse des entretiens a permis de dégager un cinquième, celui des professionnels dont la motivation est liée à des objectifs de carrière et un sixième profil qui affirme que sa motivation est liée à une perception de la vocation.

« (...) elle a toujours montré de l'intérêt pour la profession depuis son plus jeune âge, elle veut contribuer à aider, elle se sent épanouie et c'est sa vocation. » (E36)

« Début de carrière au sein d'un CHRS. » (E15)

« J'ai fait mon projet de formation avec les MNA, j'ai travaillé avec eux en Grèce et j'ai continué en Grèce. » (E24)

Indépendamment des catégories établies, il apparaît clairement que les motivations sont liées à la reconnaissance des bénéfices découlant de l'expérience professionnelle avec les migrants. Que ces avantages soient d'ordre personnel ou sociétal, il semble exister une compréhension partagée selon laquelle travailler avec des individus ayant un vécu migratoire et des origines culturelles variées est enrichissant.

3.3 Les ressources des institutions et les pratiques interculturelles

Tout au long de l'étude, les personnes interrogées ont exprimé leur préoccupation au sujet des ressources existantes dans leurs institutions face à la diversité linguistique de la population cible et des services fournis.

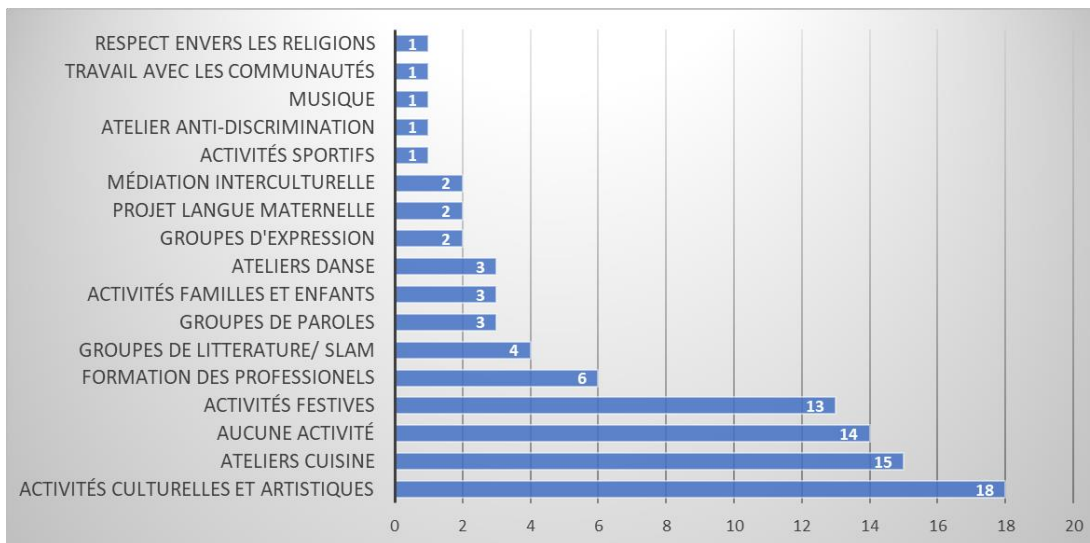
Le nombre de professionnels bilingues dans les langues d'accueil des migrants est malheureusement trop faible. En revanche, il a été souligné que 78% des personnes interrogées ont déclaré que leur institution proposait des cours pour que les migrants apprennent la langue du pays d'accueil. Ce mouvement indiquerait une mise en application des politiques sociales orientées sur des principes d'intégration. Néanmoins, privilégier l'apprentissage de la langue nationale comme principal moyen de surmonter les défis du processus d'intégration crée une lacune importante dans les premières phases de l'accueil, lorsque la personne ne maîtrise pas encore la langue.

Sur les 36 structures visitées, seules 9 institutions disposent de matériels traduits (signalétiques, brochures d'information, questionnaires...). Les supports sont principalement traduits en anglais et de manière plus ponctuelle et en fonction du territoire en amazigh, wolof, arabe, français, ourdou, ukrainien et portugais.

En parallèle, 30% des structures déclarent mettre en place des activités visant l'interculturalité. Lorsqu'on leur a demandé de décrire ces activités, nous avons pu regrouper les réponses en différentes catégories :

- Initiatives interculturelles visant à soutenir les familles et les enfants au sein et en dehors de la communauté migrante.
- Événements festifs interculturels, englobant la célébration de dates comme les journées linguistiques favorisant la convivialité inter-organisationnelle et les commémorations d'anniversaire.
- Activités de loisirs, comprenant des événements culturels tels que des spectacles, des visites de musées, des sorties de groupe pour renforcer les liens de manière informelle et consolider les relations.

- Activités sportives, comme des tournois de football, encourageant la collaboration entre équipes interculturelles.
- Ateliers sur la lutte contre la discrimination.
- Ateliers culinaires ou gastronomique offrant une journée gastronomique représentant chaque culture présente dans l'institution.
- Ateliers de danse.
- Activités musicales, y compris des sessions de karaoké.
- Formations sur l'interculturalité et le multiculturalisme pour les professionnels ?
- Groupes de discussion "Paroles", une pratique psychothérapeutique de groupe où les participants partagent des expériences vécues.
- Groupes et activités littéraires, tels que la lecture d'œuvres culturelles, l'utilisation de nouvelles pour reconstruire des récits de vie, et l'organisation de slams poétiques.
- Médiation interculturelle au sein de l'organisation.
- Groupes d'expression permettant aux utilisateurs des services de l'organisation d'avoir une voix active dans la gestion quotidienne.
- Projets axés sur la langue maternelle des migrants, incluant des échanges de rôles où la population migrante enseigne aux professionnels et autres parties prenantes leur langue maternelle.
- Respect des diverses religions, notamment en ce qui concerne les pratiques alimentaires liées aux croyances religieuses.



Graphique 3.3 - Pratiques interculturelles dans les organisations

A titre d'exemple de pratiques interculturelles, nous pouvons citer les extraits suivants :

"Dans tous les domaines, dans la méthodologie et dans les cours, ainsi que dans les festivals et les activités : célébrations du Ramadan, club de lecture, 8M, journée de la langue maternelle, Sant Jordi, etc.

" Travailler avec la langue maternelle des jeunes migrants qui se trouvent dans une situation d'exclusion sociale grave. Il s'agit de jeunes qui n'ont pas de papiers, qui ont peu d'accès au territoire et qui ne peuvent pas participer à des activités parce qu'ils n'ont pas accès à la formation ou aux foires et n'ont donc pas de billets.

En même temps, dans environ trois ans, ils vont aussi intégrer le profil des jeunes en situation de sensibilisation ou de vulnérabilité résidentielle. " (E5)

"Célébrez la Journée de la langue maternelle le 21 février en faisant des activités en classe". (E13)

" Conférence pour professionnels sur l'interculturalité (JIPSU) " (E16)

"Médias, spectacle, cuisine, danse, littérature. Un projet qui met l'accent sur la culture : un livre de recettes culturelles, un livre d'histoires coconstruit avec les familles " (E29).

"L'association peut organiser des spectacles, des ateliers de cuisine, de danse ou encore de littérature. Dernièrement, ils ont constitué un recueil de contes de tous les horizons. Les histoires ont été apprises directement auprès des familles, imaginées par les enfants et traduites en français. Cela a nécessité une véritable co-construction du recueil. " (E30)

A partir des réponses reçues, on peut déduire que même s'il n'y a pas de temps spécifiquement dédié à l'échange de pratiques interculturelles, la culture est souvent prise en compte dans l'organisation quotidienne par les professionnels. A titre d'exemple :

"Non. Pas directement, mais les projets mis en place comprennent toujours indirectement l'interculturalité. " (E33)

L'utilisation fréquente de l'art et d'autres manifestations culturelles comme stratégie de médiation pour travailler sur la relation et l'intégration consécutive de la population migrante est également appréciée, de même que les interventions qui se réfèrent au travail avec les communautés environnantes des organisations qui accueillent et accompagnent les migrants.

Finalement, nous avons constaté que les professionnels avaient du mal à identifier ce qu'étaient les pratiques interculturelles. Les réponses suivantes sont des exemples de cette difficulté :

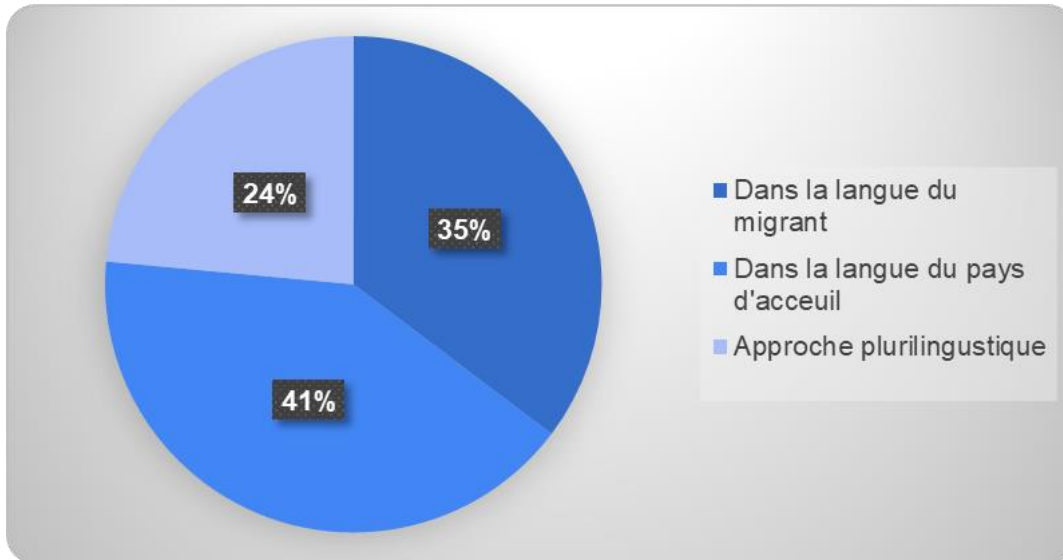
"Le MCM favorise l'apprentissage de la culture française, des valeurs républicaines, tout en encourageant les échanges de points de vue, voire les rencontres, en mettant en valeur les différences culturelles. " (E31)

"Il y a beaucoup de remises en question de l'accompagnement dans la sphère professionnelle, parce qu'il s'agit d'enfants et que la tâche d'autonomisation incombe à la salle de classe et au journal. Voici quelque chose d'autre : intercanviar rols. Donem-li la volta !" (E5)

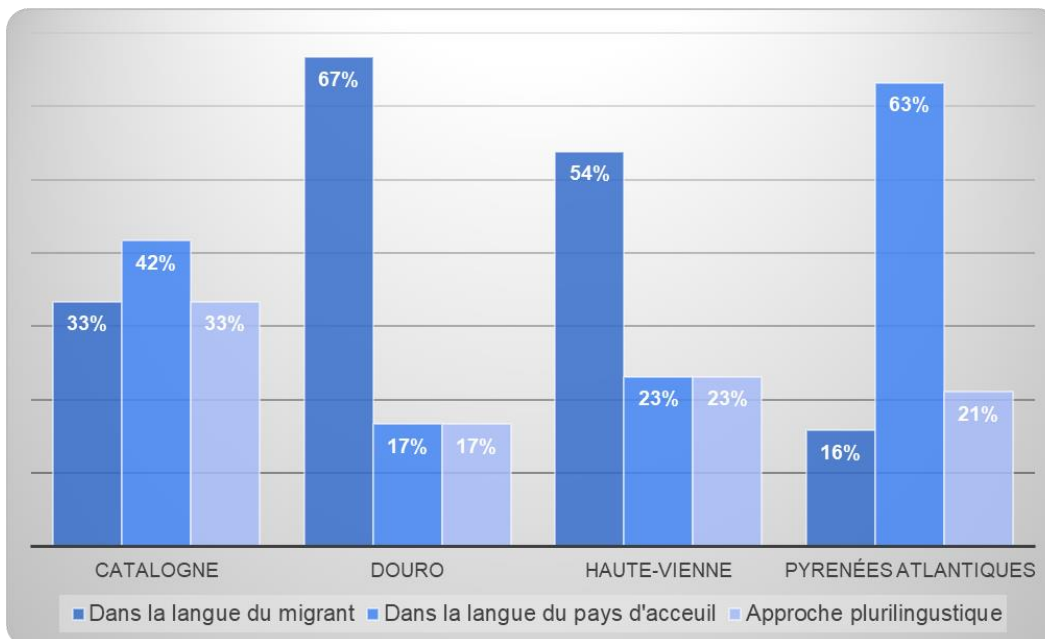
3.4 Les idéologies linguistiques des professionnels.

En analysant les idéologies linguistiques des professionnels interrogés, nous constatons que la majorité d'entre eux soutient que la communication avec les migrants devrait se faire dans la langue du pays d'accueil, comme illustré dans le graphique 3.2.

Les professionnels interrogés dans les organisations des régions des Pyrénées et de la Catalogne ont fourni le plus grand nombre de réponses en faveur d'une communication dans la langue du pays d'accueil, comme le met en évidence le graphique 3.3.



Graphique 3.4 - Idéologie des personnes interrogées concernant la langue dans laquelle la communication doit se faire avec le migrant (données générales)



Graphique 3.5 - Idéologie linguistique du professionnel envers le migrant

Cependant, la majorité des personnes interrogées estiment qu'il est opportun de communiquer avec les migrants dans la langue maternelle, notamment dans des situations d'expériences traumatisantes telles que la violence ou l'exclusion. Cela permet au migrant d'exprimer verbalement les émotions et les sentiments suscités par ces situations, un processus compromis lorsque le vocabulaire est limité en raison de la communication dans une langue étrangère.

"Parce qu'ils le jugent nécessaire ; il serait intéressant de pouvoir accéder à un médiateur culturel car il existe des situations différentes et complexes dans lesquelles il serait nécessaire (violence, absence de l'école, exclusion, etc.) " (E1)

"Il faut penser à la grande vulnérabilité du profil avec lequel ils travaillent. Il faut donc s'adapter à leur processus de douleur, de difficulté, et non pas à l'imprévu et attendre le jeune qui est prêt à les " escorter " à tout moment. A chaque étape du processus, il est particulièrement important d'être attentif (prospection de résidence, prospection de formation, prospection de référence professionnelle...) et d'adapter la tâche et le langage à ce processus. " (E5)

"Il est nécessaire que, dans un premier temps, les dossiers de demande de séjour soient constitués à partir de l'élaboration de l'histoire de vie, du parcours des migrants. " (E37)

Cela permet de clarifier certaines informations et de mieux interagir avec les migrants :

"dans le domaine de la santé" (E8)

"Pour clarifier les explications, avoir le premier contact ou parler de sujets plus personnels" (E2)

"Échanger des explications" (E54)

"Communiquer des expressions courantes de la langue maternelle qui ne sont pas utilisées dans d'autres langues" (E6)

"Pour entrer en contact avec eux ou faire face à des situations difficiles" (E4)

Cela permet lorsque la personne souhaite s'exprimer dans sa langue maternelle.

"Tous les jours, dans la vie de tous les jours. " (E15)

"Quand ils veulent, sur la base du volontariat " (E50)

Les arguments en faveur de la restriction de l'utilisation de la langue maternelle sont les suivantes :

- L'utilisation de la langue du pays d'accueil pour faciliter l'autonomie dans le processus d'intégration (préparation à la vie professionnelle ; vie quotidienne, entre autres)
- La communication formelle de l'institution se déroulant dans les langues officielles du pays d'accueil.
- La non-exclusion de ceux qui ne parlent pas une certaine langue maternelle.
- Le potentiel d'apprentissage par immersion linguistique.

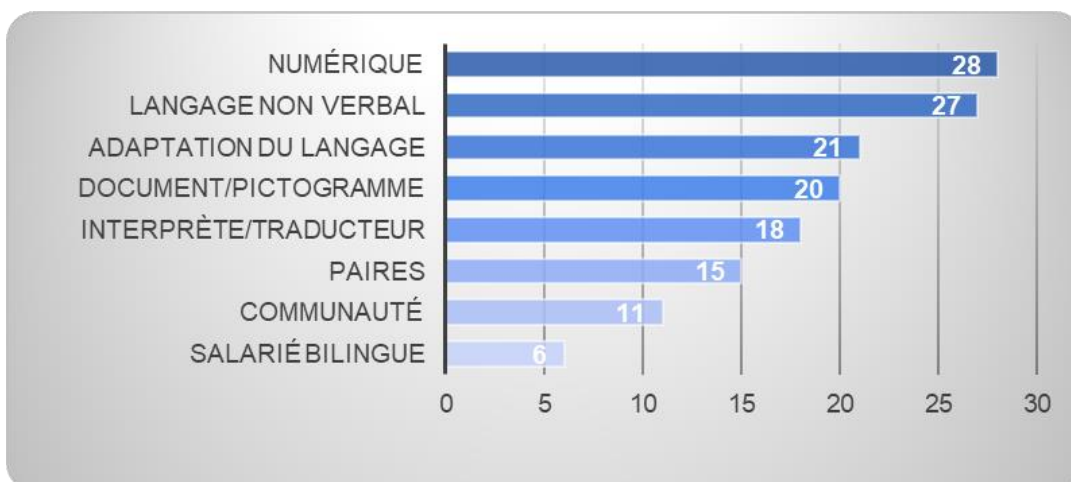
Enfin, l'approche multilingue dans la pratique quotidienne reste minoritaire par rapport à l'approche monolingue, que ce soit par l'utilisation de la langue d'origine ou de la langue d'accueil.

3.4 Stratégies de communication mise en œuvre

Les professionnels ont identifié plusieurs stratégies pour communiquer avec les migrants, notamment :

- Adaptation linguistique, avec l'utilisation d'un langage simple et non technique ainsi que des langues courantes comme l'anglais et le français.
- Recours aux outils numériques tels que Google Translator ou Google Lens.
- L'utilisation de paires, impliquant d'autres utilisateurs de services parlant la même langue.
- La traduction communautaire, faisant intervenir un membre de la famille ou un bénévole externe à l'organisation pour aider à la traduction.
- L'emploi de traducteurs professionnels tels que des interprètes, des médecins et des traducteurs.
- L'utilisation d'images et de supports visuels tels que des pictogrammes, des images, des dictionnaires et des dessins.

Comme illustré dans le graphique 6.1, la plupart des professionnels privilégient le recours aux outils numériques, à la communication non verbale, à l'adaptation linguistique, ainsi qu'aux documents et images comme principales stratégies de communication avec les migrants.



Graphique 3.6 - Catégorisation des stratégies de communication adoptées par les professionnels pour communiquer avec les migrants

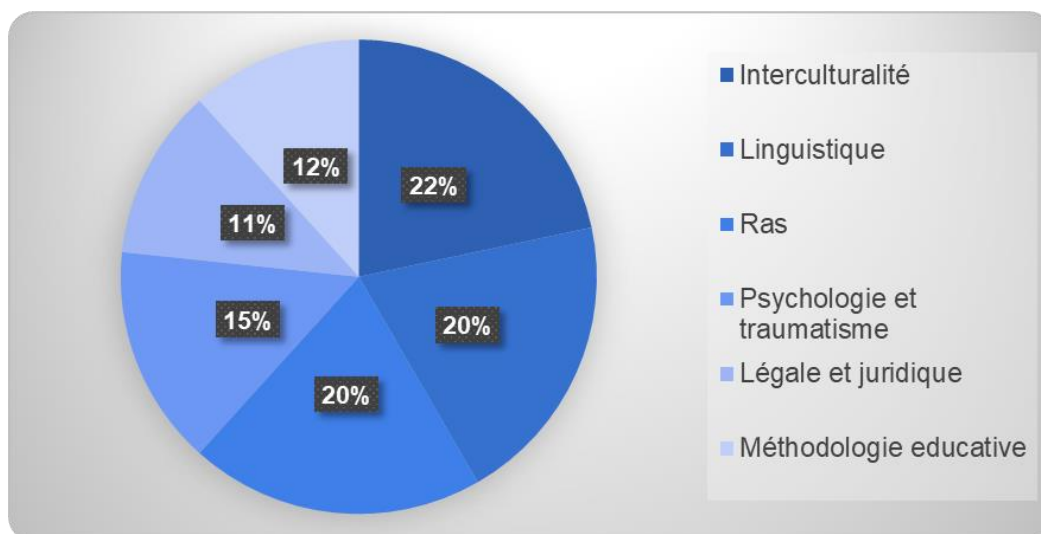
La grande majorité des personnes interrogées met en évidence l'importance de ne pas impliquer les enfants dans des rôles de traduction, d'interprétation ou de médiation, soulignant les conséquences sur la perception de soi tant pour l'adulte que pour l'enfant, ainsi que sur les rôles familiaux.

Ils notent également les défis liés à l'utilisation de traducteurs professionnels à distance (via téléphone ou appel vidéo), en particulier lorsque ces professionnels ne maîtrisent pas toujours le dialecte ou la langue maternelle du migrant. Les répondants soulignent le soutien essentiel des bénévoles issus de la communauté des migrants, mettant en avant leurs compétences en interprétation et traduction pour transmettre efficacement le message du migrant. En outre, ils concluent qu'il existe une pénurie de personnel bilingue. Bien qu'une majorité d'entre eux s'efforce de parler une deuxième langue, ils estiment que leur compétence bilingue personnelle est insuffisante.

3.5 Souhaits et demandes de professionnels

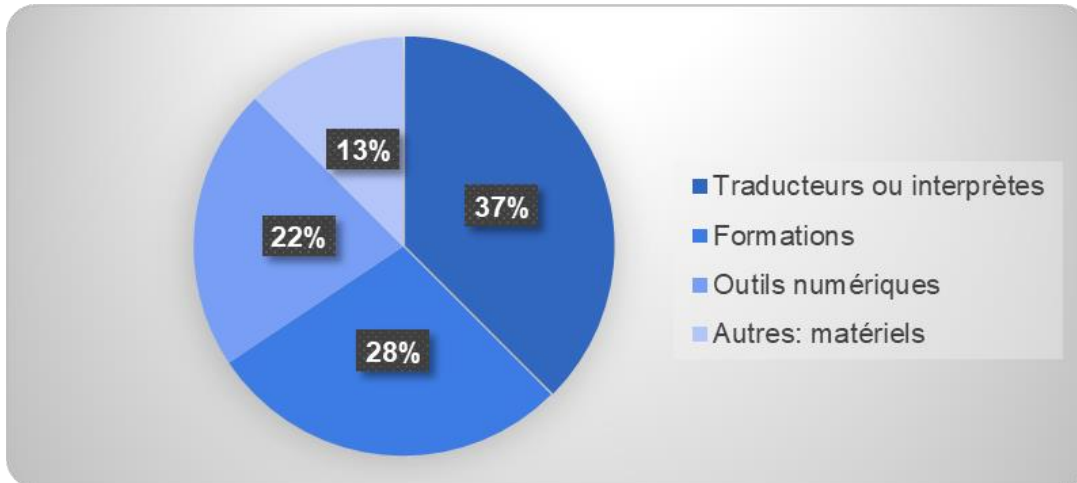
80% des professionnels interrogés expriment leur désir d'accéder à davantage de ressources pour faciliter leur travail avec les migrants, notamment pour :

- Acquérir les bases des langues et des codes culturels utilisés par les migrants. Certains professionnels souhaitent spécifiquement apprendre l'anglais et différentes religions pour s'adapter et mieux comprendre les croyances et codes culturels.
- Obtenir des informations sur les principaux pays d'origine des migrants afin de mieux comprendre les diverses religions, ainsi que la situation sociale et culturelle des minorités. Certains soulignent l'importance de travailler avec des imams pour intégrer la dimension religieuse dans leur travail.
- Accroître leurs connaissances sur les droits et les lois internationaux, avec un intérêt particulier pour le droit étranger, les ressources juridiques, et les droits des étrangers. Certains professionnels souhaitent une formation régulière pour rester informés des évolutions juridiques.
- Avoir accès à des méthodologies éducatives telles que le plurilinguisme et l'innovation didactique pour motiver les migrants à apprendre la langue du pays d'accueil, ainsi que pour aborder des questions telles que l'analphabétisme. Certains demandent également un accès au matériel pédagogique pour la communication.
- Développer une meilleure compréhension de la psychologie interculturelle et de la santé mentale, avec une demande de formations psychologiques et interculturelles pour mieux appréhender les expériences des migrants.
- Il est important de noter que 20 % des personnes interrogées ne manifestent pas d'intérêt pour une formation complémentaire, comme catégorisé dans la rubrique "RAS".



Graphique 3.7 – Compétences que les professionnels souhaiteraient approfondir

- Enfin, en ce qui concerne les ressources dont ils souhaiteraient disposer au sein de leur organisation :
- 37% des professionnels déclarent avoir besoin de davantage de traducteurs, d'interprètes et de médiateurs professionnels
 - 28 % déclarent avoir besoin d'une formation plus poussée dans le domaine interculturel.
 - Et 22 % déclarent qu'il serait nécessaire d'investir davantage dans les ressources numériques.



Graphique 3.8 - Ressources souhaitées dans le cadre de leur pratique professionnelle

4. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS

4.1. Axes d'amélioration identifiés pour la prise en compte de la langue maternelle dans l'accueil des personnes migrantes

Il ressort de l'enquête 5 axes de travail ou recommandations qui pourraient être développés pour améliorer les conditions d'accueil et d'accompagnement des personnes migrantes :

Approfondir l'analyse sur les stratégies de communication

En ce qui concerne les approches/méthodes de communication appliquées dans les services d'accueil, notre enquête a principalement porté sur les compétences linguistiques, les représentations des professionnels ainsi que le niveau de satisfaction à l'égard des ressources utilisées dans la communication.

Néanmoins, lors des entretiens et des visites sur le terrain, d'autres aspects importants de la communication ont été mis en lumière. Par exemple, nous avons identifié l'impact de la traduction sur la distance perçue dans les interactions, la délégation de responsabilités à des tiers dans l'intermédiation linguistique, la dimension culturelle de la communication, l'infantilisation de diverses situations, ainsi que la créativité et l'ingéniosité avec lesquelles les outils disponibles (notamment les outils numériques) sont exploitées pour faciliter la compréhension mutuelle.

Pour ces raisons, nous considérons qu'il serait extrêmement bénéfique d'approfondir la recherche sur les impacts des diverses stratégies de communication que nous avons observées. Il est impératif d'accroître notre compréhension des mécanismes mis en œuvre au quotidien et de leur influence tant

sur l'expérience d'accueil elle-même que sur les divers acteurs impliqués, tels que les membres de la communauté, les autres usagers, les professionnels de l'éducation sociale et les personnes en situation d'accueil.

Développer des outils adaptés face à la précarité des ressources actuelles

L'étude a souligné la précarité généralisée des moyens alloués à la gestion de la diversité linguistique dans les services d'accueil, même si tant les professionnels que les usagers reconnaissent son importance. Cela concerne à la fois des aspects instrumentaux (dans les tâches d'information et d'orientation) et subjectifs (dans les effets perceptibles dans le traitement et leur influence sur la capacité inclusive des services). Dans cette optique, nous préconisons une sensibilisation accrue à la gestion de la diversité linguistique et la conception de ressources spécifiques pour améliorer la communication dans les langues maternelles, afin qu'elles puissent être partagées entre les professionnels du secteur. Ces mesures pourraient être envisagées par le biais d'une co-création entre les professionnels, la société civile et les usagers ayant déjà vécu cette expérience.

Favoriser une approche institutionnelle de la gestion de la diversité linguistique dans les services d'accueil

La nécessité d'établir un critère unifié et scientifiquement approuvé pour guider les professionnels dans l'utilisation des différentes langues dans la communication (langue maternelle, langue d'accueil ou langue régionale) est essentielle. Un tel critère faciliterait la prise de décision et permettrait l'élaboration de protocoles spécifiques pour chaque situation. Actuellement, les professionnels se basent sur un raisonnement implicite pour évaluer la pertinence de chaque choix, les exposant à des erreurs sur le choix et un risque de politisation dans certains cas. Dès lors, nous estimons crucial d'établir des positions institutionnelles afin de guider l'allocation des ressources dans ce domaine et renforcer les pratiques actuelles, qui sont souvent réalisées de manière improvisée.

Promouvoir l'approche multilingue dans les pratiques professionnelles

Dans ce contexte, il apparaît judicieux d'approfondir la réflexion sur l'intégration d'une approche multilingue dans les pratiques professionnelles. Cette approche, bien que peu mise en œuvre jusqu'à présent, offre un potentiel considérable pour répondre aux défis de l'accueil de personnes migrantes. Afin de promouvoir cette approche, nous recommandons la mise en place de programmes de formation dédiés, permettant aux professionnels d'acquérir les compétences nécessaires à sa mise en œuvre efficace et de mettre à la disposition des professionnels les outils appropriés afin de favoriser leur autonomie dans cette pratique.

Sensibiliser les professionnels à l'approche interculturelle

Au-delà de la dimension linguistique analysée par le projet, nous avons constaté que l'interculturalité est intimement liée à la gestion de la diversité linguistique. Les entretiens ont mis en évidence l'ambiguïté marquée de l'application de cette approche, dépendant largement de l'interprétation qu'en font les institutions. Des activités aussi variées que des excursions, des conversations ou la gestion de la pluralité religieuse ont été évoquées en lien avec cette approche.

Parmi les trois stratégies d'interculturalité examinées, la mise à disposition de professionnels bilingues, l'intégration du contenu culturel des usagers et l'utilisation des langues maternelles sont rarement mentionnées en tant que pratiques interculturelles. En revanche, la gestion de la pluralité religieuse a été identifiée comme une préoccupation significative.

Il demeure crucial de réfléchir sur la place de l'interculturalité dans les espaces d'accueil, ces derniers constituent le contexte essentiel et la jonction des processus d'inclusion que nous cherchons à mettre en œuvre dans le travail social.

4.2. Les axes d'amélioration et points de vigilance de l'enquête

La réalisation de l'enquête auprès des structures d'accueil de migrants par les étudiants a révélé diverses zones de complexité et des difficultés à prendre en compte dans la qualité des données recueillies et dans la portée de l'étude :

En premier lieu, le choix méthodologique de l'enquête, sous forme d'entretiens individuels semi-directifs basés sur un questionnaire, s'est révélé particulièrement chronophage au regard des délais définis dans le projet et technique en termes de conduite de ces espaces de recueil de données. Les étudiants, bien formés durant leur parcours de formation à ces techniques d'entretien, ont pu relever des difficultés à animer ces espaces d'échanges et à respecter les durées de dialogue avec les professionnels.

Dans un second temps, bien que le niveau linguistique des étudiants ait représenté un critère de sélection pour participer à ce projet, les barrières linguistiques et culturelles ont pu compliquer la collecte de données précises et la compréhension fine des échanges avec les professionnels. Ceci s'est particulièrement ressenti lors des entretiens menés par les étudiants étrangers (POLARIS/ISSSP/ESTGL)

Nous avons pu aussi noter certains biais dans les réponses apportées par les professionnels, fondées sur du déclaratif, sans vérification a posteriori par le biais de l'observation de leurs pratiques professionnelles, laissant ainsi une part potentiellement importante de subjectivité. Aussi, les personnes interrogées au sein des structures d'accueil, peuvent ne pas fournir des réponses complètes ou précises en raison de la nature sensible des questions, ou de leur propre interprétation ou représentation.

Enfin, les prestations proposées par les structures d'accueil de migrants varient considérablement d'un territoire à l'autre, et à l'intérieur d'un même territoire. Il est important de bien appréhender ces variations pour interpréter correctement les résultats, et les comparer entre les structures.

5. ANNEXE : Liste des partenaires associés

LAMMATIS - LISTE DES PARTENAIRES ASSOCIÉS (A1)

N°	Short Name	Nom Organisme/Organisation	Type de structure public, association, private	Type de public MNA, Réfugiés, Migrants	Ville City	Pays Country	Site web Web site
1	EFD	Institut Don Bosco / MNA64	Association - Financement public	MNA	Bayonne	France	https://www.institut-don-bosco.fr/les-etablissements/mna-pyr-enees-atlantiques/
2	EFD	SEAPB - Service d'Accueil d'Urgence	Association - Financement public	Migrants/MNA	Bayonne	France	http://www.seapb.asso.fr/
3	EFD	SEAPB - Mecs Lanerat	Association - Financement public	MNA	Bayonne	France	http://www.seapb.asso.fr/
4	EFD	SEAPB - Bakean	Association - Financement public	Migrants/MNA	Bayonne	France	http://www.seapb.asso.fr/
5	EFD	Missions Père Cestac	Association - Financement public	Migrants/MNA	Anglet	France	https://www.asso-mpc.fr/
6	EFD	Cada - Atherbea	Association - Financement public	Migrants/MNA	Bayonne	France	https://www.atherbea.fr/association.html
7	EFD	MISSION LOCALE PB - Bayonne	Organisme public	MNA	Bayonne	France	https://www.missionlocale-paybasque.org/
8	EFD	MISSION LOCALE PB - Saint Jean-Pied de Port	Organisme public	MNA	Saint-Jean-Pied de-Port	France	https://www.missionlocale-paybasque.org/
9	EFD	Maison Citoyenne du Monde 64	Association privée (partenaires)	Migrants/MNA	Pau	France	https://www.citoyen-ne-sdumonde.org/
10	EFD	Croix Rouge	Association - Financement public/privé	Migrants/MNA	Bayonne	France	https://pyreneesatlantiques.croix-rouge.fr/bayonne/
11	EFD	PAUSA	Organisme public	Migrants/Refugiés	Bayonne	France	Non applicable
12	EFD	CADA - Dax	Association - Financement public/privé	Migrants/MNA	Dax	France	https://annuaire.action-sociale.org/?p=cada-du-grand-dax-400014668&details=caracteristiques
13	EFD	PAO Croix rouge	Association - Financement public/privé	Migrants/Refugiés	Coutras	France	https://www.croix-rouge.fr/Annuaire/UNITE-LOCALE-DE-COUTRAS10
14	EFD	BESTEAREKIN	ONG	Réfugiés	Bayonne	France	https://www.facebook.com/Bestearekin/?locale=fr_FR
15	UAB	Prollema	Association - Financement public	MNA	Barcelonne	Espagne	http://www.prollema.org



16	UAB	Casa Asia. Projecte AFEX	Association - Financement public	Migrants	Badalona, Hospitalet del Llobregat	Espagne	Proiecte: "Aprenem. Families en xarxa" - Casa Asia
17	UAB	Doble Via	Cooperative - Financement public	Migrants	Granollers	Espagne	https://doblevia.coop/
18	UAB	Can Gual. Fundació Eveho	Fundation - Financement public/privé	MNA	Mataró	Espagne	https://www.eveho.eu
19	UAB	Martinet Solidari	Association - Financement public	Migrants/MNA	Barcelonne	Espagne	https://www.martinet-solidari.org
20	UAB	Escola de Vida	Association - Financement public	Migrants	Hospitalet del Llobregat	Espagne	https://escoladevida.cat
21	POLARIS	MECS Les Monédières - Treignac	Association - Financement public	MNA	Treignac	France	mecscentredesmonedieres@wanadoo.fr
22	POLARIS	Le Cap MECS MNA22 MNA25 Montluçon	Association - Financement public	MNA	Montluçon	France	http://www.lecap-allier.fr
23	POLARIS	Association Mille et Une Famille - Limoges	Association - Financement public	Migrants	Limoges	France	milletunefamilles@gmail.com
24	POLARIS	AJD Origamie Gi	Association - financement public	MNA	Gueret	France	Non applicable
25	POLARIS	Apprentis d'Auteuil	Association- financement public	MNA	Montcuq	France	https://apprentis-auteuil.org
26	POLARIS	MECS La providence Jeune en Insertion	Association Financement public	MNA	Cahors	France	Non applicable
27	POLARIS	CADA HESTIA	Association Financement public	Migrants/MNA/Refugiés	Limoges	France	regis.porte@hestia87.fr
28	ISSSP	JRS Porto CLAIM PORTO	Association - Financement public/privé	Migrants/MNA/Refugiés	Porto	Portugal	https://www.irsportugal.pt/tag/porto/
29	ISSSP	Croix Rouge Gondomar/Valongo	Association - Financement public/privé	Migrants/MNA/Refugiés	Valongo	Portugal	https://gondomar.cruzvermelha.pt/
30	ISSSP	JRS au Centre de detention de migrants Porto - USHA	Association - Financement public/privé	Migrants/	Porto	Portugal	https://www.irsportugal.pt/tag/porto/
31	ESTGL	CLAIM Politécnico de Viseu (Centro Local de Apoio à Integração de Migrantes)	Organisme Public	Migrants/MNA/Refugiés	Viseu	Portugal	https://www.ipv.pt/homepage/claim/



32	ESTGL	Escola Secundária Alves Martins - Centro Qualifica	Organisme Public	Migrants/MNA/Refugiés	Viseu	Portugal	https://www.esam.pt/index.php?option=com_content&view=article&id=53&Itemid=65
33	ESTGL	Centro de Emprego Lamego (IEFP)	Organisme Public	Migrants/MNA/Refugiés	Lamego	Portugal	https://www.iefp.pt/centroemprego?id=274222
34	ESTGL	Centro Humanitário Vale do Dão (Cruz Vermelha)	ONG	Migrants/MNA/Refugiés	Viseu	Portugal	https://ch.valedodao.cruzvermelha.pt/
35	ESTGL	Gabinete de apoio ao migrante - Câmara Municipal de Moimenta da Beira	Organisme Public	Migrants/MNA/Refugiés	Moimenta da Beira	Portugal	https://www.cm-moimenta.pt/pages/1172
36	ESTGL	Associação de Voleibol	Association - Financement public/privé	Migrants/MNA/Refugiés	Viseu e Lamego	Portugal	https://avviseu.pt/pt/